

## Temple de la Madeleine à Genève

### Chronologie

Vers 150 av. J.-C.

Le site de la Madeleine aux origines de Genève [BONNET in BROILLET (DIR.) 1997 : 24].

121 av. J.-C.-III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

Une terrasse portuaire, un centre commercial, un autel à Maïa, une vaste construction – une résidence ? [BONNET 1977 : 31-39].

260-270

Incursions des Alamans ravageant Genève, qui se replie dès lors dans une enceinte réduite

Peu avant 280

Genève élevée au rang de *civitas*.

Vers 280-300

Survie du quartier portuaire de la Madeleine [BONNET, in BROILLET (DIR.) 1997 : 29-30].

Fin III<sup>e</sup>-fin V<sup>e</sup> siècle

Une nécropole du Bas-Empire sur le site de la Madeleine [BONNET 1977 : 39-50].

313

Édit de Milan par l'empereur Constantin I<sup>er</sup> décrétant la liberté du culte et favorisant la diffusion de communautés chrétiennes [CAESAR 2002 : 17].

Vers 400

Mention d'Isaac, premier évêque de Genève connu [CAESAR 2014 : 18].

438-443

Installation des Burgondes dans la *Sapaudia* (Pays des sapins) [CAESAR 2014 : 21-27].

Mil. ou 2<sup>e</sup> moitié du V<sup>e</sup> siècle

Parmi les tombes de la nécropole, un mausolée – une *memoria* – destiné au culte du souvenir d'un personnage important [BONNET 1977 : 50-62].

Fin V<sup>e</sup> siècle

Petite église funéraire Sainte-Marie englobant la *memoria* (1<sup>re</sup> église) [BONNET 1977 : 62-86].

Vers 500

Pillage et incendie de Genève au cours de la guerre fratricide entre souverains burgondes rivaux de Lyon et Genève. L'église Sainte-Marie est incendiée [DE LA CORBIERE (DIR.) 2010 : 13]. Reconstruction de la ville par le roi Gondebald.

Vers 505/516-524

Sigismond, d'abord associé à la royauté de son père Gondebald, enfin roi à part entière dès 516. Il se convertit au catholicisme [CAESAR 2002 : 28].

Vers 513

Reconstruction hypothétique dans la même implantation ou restauration par l'évêque Maxime de la petite église Sainte-Marie (1<sup>re</sup> église bis) [DE LA CORBIERE (DIR.) 2010 : 13 ; BONNET 1977 : 138-139].

516 ou 517

Homélie d'Avit, archevêque de Vienne, intitulée *Dicta in basilica sanctae Mariae* (prononcée dans la basilique Sainte-Marie), sorte de dédicace de l'église reconstruite, à l'occasion de sa présence à Genève pour la dédicace de la cathédrale Saint-Pierre récemment reconstruite [REGESTE GENEVOIS 1866 : n<sup>os</sup> 53-54 ; [BONNET 1977 : 11].

534

Conquête franque du royaume burgonde [CAESAR 2014 : 33]. Genève partage dès lors le destin du royaume mérovingien, puis de l'empire carolingien.

Fin VI<sup>e</sup> -déb. VII<sup>e</sup> siècle

Agrandissement de l'église funéraire Sainte-Marie (2<sup>e</sup> église) [BONNET 1977 : 86-114].

---

IX<sup>e</sup> siècle

Construction d'une église paroissiale, car dotée de fonts baptismaux (3<sup>e</sup> église). La porte et son seuil, ménagé à l'aide d'une pierre romaine de remploi sur laquelle on peut lire le nom de l'édile *Titus Nonnius Ianuarius*, sont restés en place sous la façade actuelle du temple [BONNET 1977 : 114-146].

La paroisse comprend la ville basse, sauf une enclave relevant de la paroisse de Saint-Gervais sur la rive gauche du Rhône, à la tête du pont de l'Île jusqu'à la place du Grand-Mézel – avec la Tour-de-Boël, la Fusterie et la Corraterie –, secteur qui se trouvait à l'époque précoce de la formation des paroisses hors des murs de la ville haute [BINZ 1973 : 264-265]. La paroisse de la Madeleine conservera pendant tout le Moyen Âge ces mêmes limites, en recouvrant la basse ville, entre l'ancienne muraille du Bas-Empire et le plan d'eau [DE LA CORBIERE (DIR.) 2010 : 20 - 21, fig. 16].

Au plus tard en 882

L'Église de Genève reçoit de l'empereur Charles le Gros, petit-fils de Charlemagne, le privilège d'élire son évêque et de le choisir au sein du clergé local, où l'aristocratie va être bien implantée pendant tout le Moyen Âge.

888-1032

Avec la désintégration de l'Empire carolingien, à la mort de Charles le Gros, Genève est intégrée au Second royaume de Bourgogne.

XI<sup>e</sup> siècle

Donations et legs de ses possessions par Rodolphe III, dernier roi de la dynastie du royaume de Bourgogne, à divers membres de sa famille : aux comtes locaux de Savoie et de Genève et à l'empereur Conrad II le Salique, les rattachant ainsi à l'Empire romain germanique formé au X<sup>e</sup> siècle. Développement de la féodalité.

1032-1535

Appartenance de Genève à l'Empire romain germanique, qui devient dans la 2<sup>e</sup> moitié du XII<sup>e</sup> siècle Saint Empire romain germanique.

Entre 1090 et 1110

Donation par l'évêque de Genève Guy de Faucigny de l'église Sainte-Marie à l'abbaye bénédictine de Saint-Oyen de Joux [LULLIN Paul et Charles LE FORT, *Régeste genevois*, 1866 : n<sup>o</sup> 248].

Vers 1100

Reconstruction de l'église paroissiale Sainte-Marie-Madeleine par l'abbé de Saint-Oyen Hunald I<sup>er</sup> (4<sup>e</sup> église) [DE LA CORBIERE (DIR.) 2010 : 26 ; Charles BONNET [1977 : 126-136]. L'église romane jusque-là Sainte-Marie est dédiée à sainte Marie-Madeleine dont le culte, notamment porté par l'abbaye bénédictine de Vézelay, est alors en pleine expansion en Occident et, en particulier, dans le territoire de l'ancien royaume de Bourgogne.

Vers 1120

Dénonciation par l'évêque Humbert de Grammont de l'aliénation de Sainte-Marie-Madeleine au profit de Saint-Oyen-de-Joux et, d'une manière générale, de la politique de donations menée par l'évêque Guy de Faucigny.

1162

L'évêque de Genève confirmé prince-évêque par l'empereur.

Vers 1185-1198

Réappropriation de l'église Sainte-Marie-Madeleine par l'évêque de Genève.

Entre 1227 et 1262

Création du faubourg de *Villeneuve* (actuelles rues de la Rôtisserie et de la Madeleine) et extension de l'enceinte urbaine [DE LA CORBIERE (DIR.) 2010 : 29 et 103].

1250

Prise du château comtal de Genève, au Bourg-de-Four, par le futur Pierre II de Savoie. Montée en puissance de la Maison de Savoie et émergence de la Commune.

1262-1309

Succès des foires de Genève encouragées par le comte de Savoie Pierre II, leur déplacement dans la ville basse qui s'étend sur l'eau par remblais. Affirmation de la nouvelle classe bourgeoise contre le prince-évêque et confirmation des franchises des citoyens. Enrichissement de la paroisse Sainte-Marie-Madeleine.

Dernier tiers XIII<sup>e</sup> siècle

Reconstruction de l'église paroissiale Sainte-Marie-Madeleine (5<sup>e</sup> église) – un chantier jusqu'à présent presque ignoré. L'emprise de cette première construction gothique triple la surface de l'église romane, occupant toute la largeur de la terrasse portuaire antique. Il en subsiste la souche du clocher avec sa chapelle au rez-de-chaussée et une chapelle latérale adossée à son flanc oriental, une partie de la façade principale avec les traces de son portail et de sa rosace et de sa façade sud avec les traces de ses petites fenêtres en arc brisé, Sa nef est plafonnée [E. DEUBER ZIEGLER/G. DEUBER 2021 1<sup>re</sup> Partie, cahier n° 3].

4 septembre 1334

Un incendie ravage les deux tiers de la ville et l'église Sainte-Marie-Madeleine.

Après 1334

Réparation/transformation de l'église Sainte-Marie-Madeleine (5<sup>e</sup> église bis).

La nef est toujours plafonnée, mais de hautes fenêtres en tiers point ont remplacé les petites fenêtres du XIII<sup>e</sup> siècle. Hypothèse : la façade nord, côté pente, est consolidée par 4 chapelles latérales peu profondes, d'environ 2 m, de différentes largeurs. Elles étaient introduites par des arcades en plein cintre, voûtées de simples berceaux cintrés transversaux agissant comme des contreforts, et couvertes de toits en appentis [E. DEUBER ZIEGLER/G. DEUBER 2021 1<sup>re</sup> Partie, cahier n° 3].

1348-1349

La « grande peste ».

31 octobre 1378

Élection de Robert de Genève à la papauté sous le nom de Cément VII.

1388-1446

---

Reconstruction partielle ou rénovation de Sainte-Marie-Madeleine (6<sup>e</sup> église), attestée en cours en 1388, le gros œuvre étant achevé avant 1446. Pose d'une voûte soutenue par des piles-contreforts intérieures et ouvertures de nouvelles chapelles latérales au sud des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> travées de la nef [E. DEUBER ZIEGLER/G. DEUBER 2021 1<sup>re</sup> Partie, cahier n° 4].

Présence sur le chantier de reconstruction de l'architecte, sculpteur et charpentier flamand Jean de Liège, maître d'œuvre des comtes de Savoie, qui dirigeait à la même époque le chantier de reconstruction de l'église Saint-François du couvent des Franciscains de Lausanne. La réalisation de l'œuvre de maçonnerie de Sainte-Marie-Madeleine semble avoir été confiée, quant à elle, au maître maçon genevois Jean Robert, de Versoix, également présent dès 1393 sur le chantier de l'église de la chartreuse de Pierre-Châtel, où il succéda à Jean de Liège [Marcel GRANDJEAN 1992, 1995].

« En ce qui concerne Saint-François de Lausanne et la Madeleine à Genève, ces églises furent rénovées probablement l'une et l'autre après 1383 sous la supervision de Jean de Liège. Dans chacun de ces édifices, l'utilisation de contreforts intérieurs avait permis de contribuer la poussée des voûtes sans que le remplacement complet des murs gouttereaux eût été nécessaire, comme ce sera le cas à Saint-Gervais au XV<sup>e</sup> siècle » [Philippe BROILLET et Nicolas SCHAETTI 2001 : 109].

21 avril 1430

Grand incendie de la ville qui consume l'église et le quartier de la Madeleine [BLONDEL 1956 : 18].

Entre 1440 et 1446

Construction du chœur sous le patronage du marchand et bourgeois de Genève Jacques de Rolle. Question : le chœur du XIII<sup>e</sup> siècle avait-il pu être conservé jusque-là ? [E. DEUBER ZIEGLER/G. DEUBER 2021 1<sup>re</sup> Partie, cahier n° 4].

30 octobre 1439

Le duc de Savoie Amédée VIII élu pape sous le nom de Félix V par le concile de Bâle.

10 juillet 1446

Visite pastorale de Sainte-Marie-Madeleine par Bartolomeo Vitelleschi, dont seule est conservée aux AEG une petite partie du procès-verbal [Jean-Étienne GENEQUAND 1968].

Après 1446

Travaux complémentaires demandés par le visiteur épiscopal Bartolomeo Vitelleschi : plancher, désencombrement, fonts baptismaux, lavabos, portail et rosace, maître-autel (retable offert par le marchand Pierre Rup), stalles (offertes par l'orfèvre Perrin Rolin) [E. DEUBER ZIEGLER/G. DEUBER 2021 1<sup>re</sup> Partie, cahier n° 4].

1448-1451

Chapelle Saint-Michel sur le flanc sud du chœur, commandée par Michel de Fer, trésorier général du duc de Savoie et châtelain de Blonay, Vevey et La Tour-de-Peilz [E. DEUBER ZIEGLER/G. DEUBER 2021 1<sup>re</sup> Partie, cahier n° 4].

1455

Chapelle funéraire Saint-Michel au sud de la 1<sup>re</sup> travée de la nef, sur la tombe de Jean Destri commandée par sa famille [E. DEUBER ZIEGLER/G. DEUBER 2021 1<sup>re</sup> Partie, cahier n° 4].

1459-1466

Dates d'abattage des bois de la charpente du clocher (Christian ORCEL, Jean TERCIER, Jean-Pierre HURNI, *Rapport d'expertise dendrochronologique, Temple de la Madeleine CH Geneve (Ge)*, Moudon, Laboratoire romand de dendrochronologie, 2001, p. 2). Le clocher, dont la souche remonte au XIII<sup>e</sup> siècle, a-t-il reçu son couronnement à ce moment-là ? Il apparaît plutôt avoir été bien antérieur à la visite pastorale de 1446, soit de la 1<sup>re</sup> moitié du XV<sup>e</sup> siècle, et simplement objet d'une restauration.

10 octobre 1530

Intervention armée des Confédérés à Genève, à l'appel de la commune à laquelle les relie un traité de combourgeoisie. Premiers actes iconoclastes.

15 juillet 1533

Départ de l'évêque de Genève Pierre de la Baume.

1534-1535

Suites des destructions iconoclastes et mouvement réformateur. Inventaire des biens ecclésiastiques. Destruction des images sacrées. Préservation partielle du mobilier utile (stalles, chaises). Mise en vente de matériaux précieux (orfèvrerie liturgique). Fonte de cloches. Préservation de certaines cloches, de certains vitraux restés utiles.

21 mai 1536

Adoption de la Réforme par Genève. Calvin arrive à Genève. Suppression des anciens cimetières paroissiaux.

1536-années 1547

Adaptation de l'église en temple protestant : suppression du mobilier liturgique catholique et des images, blanchiment des murs intérieurs, confection d'une chaire en pierre (1439-1440) ; réparation des voûtes, percement de passages entre les chapelles latérales sud de la nef et d'une porte au fond du chœur par Aymonet Du Cetour (1547). Inscriptions bibliques (commandements) sur les parois. Dérochage du clocher.

1536-1560

Premier refuge.

1539

Nouvelle chaire.

1545-1563

Concile de Trente et Contre-Réforme.

1598

Edit de Nantes par Henri IV autorisant le culte protestant en France.

1598

Guerre de religion aux portes de la ville.

1602  
Escalade.

1611  
Chantier de réparation des voûtes et nouveau blanchiment ; peut-être première galerie ?

16 octobre 1685  
Révocation de l'Édit de Nantes par Louis XIV et Second Refuge.

1688-1701  
Construction de galeries dans le temple de la Madeleine. Effacement des commandements sur les parois.

1715  
Inauguration du temple de la Fusterie, subdivision de la paroisse de la basse ville.

1730-1731  
Chantier de réparation. Nouvelle galerie ?

1789  
Révolution française.

1792-1798  
Révolution genevoise.

1798  
Occupation française de Genève. Fondation de la Société économique désormais en charge des biens de l'ancienne République.

1804-1806  
Chantier de réparation par Jean-Jacques Vaucher-Ferrier. Pour diminuer le nombre des escaliers montant aux différentes galeries, percement de passages dans les murs dans les étages.

1813  
Restauration de la République de Genève.

1815  
Entrée de Genève dans la Confédération.

1822  
Premier orgue.

1845-1847  
Grand chantier de restauration-transformation par Jean-Pierre Guillebaud, en collaboration avec Joseph Collart et Jean-Daniel Blavignac. Démolition de l'appartement du marguillier sur les chapelles sud. Nouvelles fenêtres et réfection des toitures des chapelles. Horloge sous pignon et nouvelle rosace sur la façade principale. Remplacement des galeries. Nouvelle chaire.

9 octobre 1846  
Révolution fayste.

1847

Dissolution de la Société économique. Remise de l'entretien du temple à la Ville de Genève.

1874-1876

Elargissement des rues de la Madeleine et de Toutes-Ames entraînant la démolition partielle de l'ancienne chapelle Destri (connue depuis la Réforme sous le nom de chapelle de la Mule).  
Architecte Charles Gampert.

8 décembre 1899

Projet d'élargissement de la rue de la Croix-d'Or et de rénovation de l'îlot rue du Purgatoire-rue d'Enfer.

1910

Remise des temples à l'Eglise nationale protestante.

1910-1924

Grand chantier de restauration par Camille Martin. Premières fouilles archéologiques. Martin rend le temple à ses structures essentielles, démonte la grande galerie sud de Jean-Pierre Guillebaud, dégage les fenêtres murées en 1856, ainsi que la rose de la façade. Il agrandit et déplace l'orgue derrière la chaire, achève la démolition de l'ancienne chapelle Destri et rend le sous-sol archéologique accessible aux visiteurs en coulant une dalle. Projet d'aménagement et d'assainissement entre rues de la Croix-d'Or, Verdaine, Madeleine et place du Bourg-de-Four. Disparition de la rue du Paradis et de son îlot d'immeubles, à leur place, création de la place de la Madeleine au chevet du temple sur le nouveau tracé de la rue de la Fontaine.

1913

Classement fédéral.

1914-1918

Première Guerre mondiale.

1921

Classement cantonal

1926-1930

Concours pour des vitraux. Lauréat : Alexandre Mairet. Réalisation des vitraux de la nef et du chœur (avec l'Atelier Chiara SA).

1926

Usage du temple concédé à la paroisse suisse allemande.  
Inauguration de l'orgue, agrandi et transformé.

1938

Démolition de l'îlot rues de la Fontaine, de Toutes-Ames, des Barrières. Construction de la terrasse Agrippa d'Aubigné.

1939-1945

Deuxième Guerre mondiale.

1940

Construction d'un abri public sous la terrasse Agrippa-d'Aubigné.

1967-1976

Reprise des fouilles archéologiques. Grand chantier de restauration par Roger Breitenbücher tirant parti de l'analyse archéologique des murs. Les maçonneries anciennes intérieures ont été nettoyées et restaurées. Pour faire ressortir l'ancienneté du bâtiment et la complexité de son évolution, l'architecte a laissé apparents certains vestiges de parements et d'ouvertures des XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles conservés dans les murs. Il démolit la dernière galerie surplombant l'entrée.

1969

Restauration des vestiges de peintures murales par Théo-Antoine Hermanès.

1970

Nouvel orgue.

1986-1994

Réalisation des vitraux de José Venturelli (Atelier Chiara SA), dans les chapelles sud.

1994

Création de la Fondation pour la conservation des temples genevois.

1998-2000

Restauration du clocher par Christian Foehr (Féroé Architectes).

2009

Inscription à l'inventaire suisse des biens culturels d'importance nationale.

2020-2021

Désamiantage de la voûte sous la direction de Christian Foehr (Féroé Architectes).

E. Deuber Ziegler

14 février 2022